

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 3

Rubrik: Le courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(suite de la page 19)

de la salle du Forum ou chez Mme Morier : chemin des Roulets 16, à Plan-les-Ouates, tél. (022) 42 12 51. D'autre part, tous les premiers lundis de chaque mois, vous pouvez vous rendre aux après-midi récréatifs des aînés de Genève au Centre scout, rue du Pré-Jérôme 5 (quartier de Plainpalais) à 15 h.

Nous vous rappelons quelques dates et heures de cours, organisés au Cazard, à Lausanne :

Yoga et diététique : tous les jeudis matin de 9 à 10 h.

Italien pour débutants : tous les vendredis de 14 à 15 h.

Italien pour avancés : tous les mardis de 14 à 15 h.

Anglais pour débutants : tous les lundis de 16 à 17 h.

Anglais pour les moyens : tous les lundis de 14 h. 30 à 15 h. 30.

Anglais pour les avancés : tous les mardis de 15 à 16 h.

Bricolage-frivolités : tous les jeudis de 14 h. 30 à 15 h. 30.

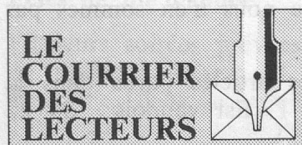
Tout le monde peut participer à ces cours pour la somme de Fr. 3.—.

A Morges, à la salle de paroisse : « Maison des Jardins », des cours

d'anglais pour débutants sont organisés tous les lundis de 9 h. 30 à 10 h. 30.

Nous organisons deux courses pédestres par mois : venez marcher avec nous !

Jouée depuis des années à Londres, la pièce fameuse d'Agatha Christie : « La Souricière », pleine d'humour et de suspense — et, pour cette fois, sans « déshabillage » — sera donnée en matinée le vendredi 12 mars à 14 h. 30 au Théâtre municipal de Lausanne. Billets en vente au bureau du MDA : Fr. 5.— et Fr. 6.—.



Deux surprises de taille

De M. Paul Simecek, Lausanne, que la lecture des chroniques de M. André Chabloz, a plongé dans de précieux souvenirs. En voici deux.

« Je suis né à Montreux en 1895 de parents d'origine tchèque. Mobilisé en avril 1915 dans l'armée autrichienne, versé dans un régiment tchèque, je pars pour le front de Galicie en juin 1915. Stationné dans la petite ville de Brzeny, à 50 km de Tarnopol, notre bataillon était cantonné dans une maison qui devait appartenir à un avocat. Il ne restait qu'un lit en fer avec un panneau à la tête et un autre panneau au pied. Quelle ne fut pas ma surprise de voir, peints sur ces panneaux, le Château de Chillon et l'île de Salagnon ! Ainsi donc je trouvais sur le front russe de Galicie deux images chères à tous les Montreusiens ! »

Fait prisonnier, M. Simecek vécut ensuite de nombreuses aventures. Avec un compagnon prisonnier comme lui, un Allemand, il décida de tenter sa chance dans le sud. « Nous étions en mars 1918. Pour ce faire, il nous fallait atteindre une station de chemin de fer, celle de Nijni-Novgorod, l'actuelle Gorki.

Nous partîmes par des routes enneigées avec nos balluchons sur une luge. Après trois jours de marche, et après avoir traversé le fleuve Oka gelé, nous arrivâmes à Gorki. Nouvelle surprise : sur un panneau publicitaire, un dessin bien connu attira nos regards : un aigle tenant dans ses serres le drapeau suisse et le drapeau bernois. Il s'agissait de la réclame d'une fabrique de chocolat suisse... »

Durs d'oreille

De Mme J. Willemin, Les Bois, cette remarque qui mérite d'être prise très au sérieux.

Il faut avoir beaucoup de compassion pour les personnes souffrant de surdité. Il faut accepter de leur répéter gentiment ce qu'elles ne comprennent pas. Gentiment, cela veut dire avec patience, et sans élever la voix. Beaucoup de sourds souffrent de l'incompréhension des autres...

Un merci qui fait plaisir

Le personnel du Pavillon 4 de l'Hôpital cantonal de Lausanne nous destine une lettre touchante dont nous extrayons quelques lignes :

Depuis longtemps, nous désirons vous exprimer notre vive reconnaissance pour l'envoi régulier du mensuel « Aînés », ceci à titre gracieux. Il est très estimé par nos pensionnaires d'un certain âge, mais aussi par notre jeune personnel, qui est à même de répondre à toute sorte de questions tant le sommaire de votre journal

est varié, et d'une lecture claire et aisée, à la portée de chacun. Notre désir de vous communiquer notre gratitude est comblé !

Réd. — Et nous, administration et rédaction d'« Aînés », le sommes aussi ! Merci au personnel de l'hôpital !

Qu'est-ce que l'extraordinaire ? De M. A. Fuchs, Le Lignon/Genève, cette belle pensée sous forme de vers libres :

C'est croire quand tout le monde doute.
C'est être de bonne humeur quand tout est ennuyeux et difficile.
C'est être souriant et gai quand tout le monde grogne.
C'est voir le beau malgré le médiocre et le laid.
C'est être content de ce qui nous reste au lieu de pleurer ce qui est perdu.
C'est aimer dans un milieu hostile.
C'est vibrer dans un monde amorphe.
C'est servir d'appui, au lieu de chercher à s'appuyer.
C'est consoler, au lieu de se perdre en pitié.
C'est espérer, quand tous se découragent.

Réminiscence

De Mme Lily Pilet-Yaux, Clarens

Chaque jour dans n'importe quel journal, on lit : restrictions, récession, vie difficile, et je me reporte à bien des années en arrière puisque c'était avant la guerre de 1939 ! Voici trois faits vécus à cette époque et qui m'ont beaucoup impressionnée. Désirant faire un voyage d'étude sur « les vieilles pierres », en pays provençal et du Gard, notre premier arrêt était Avignon. Or, en ce temps-là, venant de Suisse, il fallait changer de train en Avignon pour continuer sur Nîmes. Cette halte avait lieu

à minuit et la correspondance partait après deux heures d'attente ! Etant jeunes et ne voulant pas attendre ces deux heures assis à la salle d'attente, comme le ciel était étoilé, nous sommes partis du côté du Palais des Papes, puis sommes descendus au bord du Rhône où nous fûmes accueillis par des grognements pas du tout rassurants. Première impression de malaise. Nous dérangions des dormeurs couchés là, le long de la berge, à même le sol. Je n'avais jamais vu ça. Vivement nous sommes retournés du côté de la gare, d'ailleurs le temps avait fui et c'était l'heure de notre train pour Nîmes. Dans cette ville, le marché aux légumes et fruits venait de se terminer. Sur la place encombrée de détritus, un homme âgé allait et venait, fouillant dans ces déchets, puis il s'est assis sur un banc au soleil, et l'air très heureux, il coupait des quartiers d'orange avec son couteau, mais les oranges étaient verdâtres, couvertes de moisissures, et il avalait... peau et chair. Depuis, je ne mange jamais une orange sans penser à cet homme.

Troisième malaise au cours de ce périple, c'est à Arles que je l'ai ressenti. Au bord du fleuve, il y avait une décharge. Assis sur un côté de ce tas, tel Job sur son fumier, un jeune homme tout entouré de chaussures qu'il avait triées, tout comme dans un grand magasin, les essayait posément, mettant dans un sac celles qui lui convenaient, mais il n'y avait jamais la paire ! Et voilà : lorsque j'ai envie de me plaindre, je revois ces temps lointains qui connaissent aussi leurs difficultés. Mais on est devenu plus exigeant et on ne supporte plus certains revers. Pour moi, je vous avoue que ces trois faits sont toujours vivants dans ma mémoire et m'ont fait beaucoup réfléchir.

HOTEL ALPINA-ROSAT

Idéal pour repos et convalescence. Confort. Lift. Cuisine soignée, régimes sur demande. Garni et pension complète. Prix AVS toute l'année sauf du 15/7 au 15/8 et du 15/12 au 15/1.

1837 Château-d'Oex
Altitude 1000 m.
Tél. (029) 4 62 12

Prix avantageux pour longs séjours.